

**ANNE MARIE FINNÉ,
GÉRALD DEDEREN**
ESPACE PRIVÉ POUR L'ART
CONTEMPORAIN KAMER
NEGEN/K9
9 RUE ROBERT BOISACQ
1330 RIXENSART
DU 03.06.23 AU 25.06.23
SAMEDI ET DIMANCHE
DE 14H À 18H (OU SUR RDV)



Gérald Dederen, *Bois brûlés*,
240 × 18 × 5,5 cm, 2021, 240 × 18 × 21 cm,
2019, graphite sur papier,
42 × 29,5 cm, 2014
Photo © Guy Giraud



L'espace d'exposition de Baudouin Oosterlynck Kamer Negen / K9 exposera à partir du 3 et jusqu'au 25 juin les récents travaux d'ANNE MARIE FINNÉ et de GÉRALD DEDEREN. L'articulation d'un souci de représentation délicat, chez l'une, avec une démarche d'évocation du matériau, chez l'autre, transcendera le lien d'une histoire commune: distinction de pôles qui devraient libérer leur magnétisme propre.

Anne Marie Finné,
Vue Générale.XV (roc), 50 × 70cm,
graphite sur papier, 2022
Photo © V. Everarts

Lorsqu'un enfant découvre la terre, retourne allègrement les feuilles et les pierres, s'initie au parfum de la pluie ou au bruissement d'un vaste bestiaire, ne vit-il pas une aventure extraordinaire? Géométrise-t-il l'inconnu, alors que lui-même croît, sur fond de contes — pourquoi pas — ayant pour décor quelque ancestrale tradition? Bientôt le sentiment primordial de ces expériences et le référentiel d'une narration rurale pourront lui servir de refuge contre la froideur lointaine d'un monde bétonné. Peut-être alors se sera évanouie la singularité du verbe découvrir. Peut-être l'*étrangèreté*¹ qui confronte son regard en devenir à un monde (é)mouvant se sera estompée, malgré l'infinité de ce qui lui reste inconnu. Mais qu'il rencontre alors l'un de ces profonds dessins paysagers d'Anne Marie Finné... voici ce spectateur qui se promène sur des sentes aux contours finement tracés, descend les collines de papier en glissant l'œil vers une rivière de graphite: réconfort, quiétude, paix, c'est la projection d'un prisme fascinant qui est celui de l'artiste. Souvenirs, reprises de figures elles-mêmes issues de livres au charme désuet (vieux guides de promenade, magazines géographiques, etc.) et recours à l'imprévu participent à l'élaboration d'une représentation plus complexe qu'il n'y paraît. Ainsi, le réconfort d'une figuration (par dénotation et par connotation) se heurte à des éléments étranges.

De même la jeune Alice évoluant au pays des merveilles avec son² référentiel symbolique initial en baluchon expérimente des phénomènes déconcertants (au point de vue dimensionnel, sémantique, logique, etc.) avec lesquels elle se³ familiarise, ainsi le spectateur est ici amené à croiser les lois propres d'un microcosme qui se fait jour sur la toile. Il s'avère alors que le paysage familier se peuple de géants, de traverses, de sources ou de racines défiant la gravité... Finné tire parti d'une expérience d'enseignement (entre autres de jeunes enfants). Mais la douceur peut chez elle céder la place à une performance plus sombre. C'est notamment le cas de ses séries de *Carbones noirs*, triturés, boursoufflés, explorés au grattoir pour faire apparaître, au creux d'un lancinant processus, quelques éléments (toujours de représentation) qui s'accrochent de la lumière,

ÉCLAIREMENTS

quelques brins d'arbres par exemple. Ce travail de fragmentation — au sens d'enlever des fragments pour faire apparaître — sera également visible lors de l'exposition.

Gérald Dederen nous mène, déjà dans son atelier, vers une expérience radicalement différente. Le sculpteur se concentre depuis ces dernières années sur le travail du feu sur le bois. Comme pour redonner la parole à un matériau essentiel, Dederen peut brûler un meuble⁴ pour n'en laisser qu'une touchante ossature qui pourrait être, pour certains, ce que l'âme est au corps, tant le rendu se distingue du sujet initial. Ce curieux dialogue peut prendre une tournure encore plus fascinante si l'on s'imagine un homme qui se déleste d'une part de création pour laisser à son outil, le feu, la faculté de provoquer le mouvement du bois (le contrôle reste tout de même gardé par un souffle d'air et de volonté). Comme un lent tango, une relation sublime et quelque part ici inhumaine, la flamme tord une planche droite, en sépare une autre en un enjambement... profile un chemin, une matrice dans une solide pièce de bois, comme vers un insondable fini. Mais toute poésie serait la nôtre, l'intention de l'artiste se désincarne en quelque sorte dans des pièces abstraites. Nous ne sommes pas à l'abri d'une paréidolie⁵, elle n'est pas cherchée quoiqu'elle ne dérange pas le sculpteur. Celui-ci s'amuse même de voir un ensemble "ressembler" à des gigantesques allumettes (dont il faut dire que nous percevons avec plus d'acuité la beauté consommée, après avoir fait la connaissance des œuvres qui seront exposées): il est possible d'y voir tout autre chose, l'objet n'ayant pas de vocation symbolique. Par ailleurs, l'artiste peut passer du volume au plan: ce n'est pas pour autant qu'une quelconque figuration serait à chercher dans les successions de traits d'encre qui portent leur intérêt dans la révélation matérielle qu'elles dessinent. Les possibilités plastiques des matériaux sont ce qui fascine Dederen et se laisseront appréhender — en relief essentiellement — à l'espace de Rixensart.

L'exposition n'est pas structurée par une thématique, elle aura lieu de façon spontanée et devrait être pratiquement présentée comme deux expositions, si l'on suit Baudouin Oosterlynck. En effet, Anne Marie Finné exposera des œuvres différentes dans quatre espaces distincts et Gérald Dederen dans un lieu très ouvert et propre à mettre en valeur les œuvres en volume. Il n'empêche que ces différences devraient retrouver un trait d'union intime par la même alchimie qui réunit en un grand œuvre les éléments les plus distincts.

Hadrien Courcelles

¹ Mot inspiré par le poète académicien Michael Edwards: être et éprouver en soi et/ou ailleurs le phénomène étranger.

² Notre.

³ Nous.

⁴ Par exemple. Précisons que tout objet est indifférencié dans l'esprit du sculpteur qui laisse l'interprétation ouverte sur la forme de l'objet (ce qui subsiste et devient, ou son origine).

⁵ Élément aléatoire ou abstrait qui est perçu comme une forme familière ou un objet connu. Voir par exemple "le visage de Mars" (Cydonia Mensae).